

L'oursonne qui cherchait sa maman

Par Nicolas Geoffroy, pasteur à l'EPU de Melle-Saint-Maixent

Une oursonne sans maman, c'était déjà assez malheureux, mais en plus avec un père distant et pas d'amis, c'était vraiment triste. Quand elle demanda à son père pourquoi elle n'avait pas de maman, son père répondit d'un ton évasif qu'elle était partie, il y a longtemps, peu après sa naissance, dans un pays lointain.

L'oursonne avait alors demandé : « *Quel est ce pays ?* » Mais le père n'avait pas répondu. La petite avait alors tellement insisté que son père, fatigué, avait donné une vague direction de sa patte griffue.

L'oursonne avait alors un plan. À la prochaine hibernation, quand son père dormirait, elle partirait pour retrouver sa maman. Alors quand le vent froid eut engourdi son père, elle se mit en route, sans un baluchon, mais avec quelques réserves de graisse de l'été. Mais la direction était très approximative.

Elle croisa la route d'un drôle de bonhomme : un druide avec des cornes de cerf dans les cheveux, et une barbe blanche. Il marchait en regardant partout autour de lui comme s'il cherchait quelque chose...

Le druide savait parler avec les animaux. Il fut tout content de marcher avec l'oursonne et de bavarder avec elle. Elle cherchait sa mère et lui aussi cherchait quelque chose. Il recherchait la vie. Toute son activité de druide le conduisait à organiser des rites pour que la vie continue quand il n'y avait plus rien à manger ou quand des catastrophes étaient arrivées. Cela marchait, parfois, mais le druide ne savait pas pourquoi. Il cherchait donc le secret de la vie...

Comme le druide et l'oursonne avaient la même direction, ils cheminèrent ensemble quelque temps. Un soir, ils entendirent un homme qui avait mal. Il avait de beaux habits brillants. Il était étendu sur des pierres inconfortables. Il semblait s'être bien foulé la cheville. Il se présenta comme un astronome et leur demanda de l'aide. Le druide lui parla d'une plante pour ressouder les blessures : la consoude. Il la trouva non loin. Quant à l'oursonne, elle ramena un rayon de miel, dans sa gueule, pour faire le cataplasme. Le lendemain, l'astronome pouvait marcher avec des cannes. Lui aussi cherchait quelque chose d'important. Il cherchait un chemin nouveau. Spécialiste des étoiles, il connaissait leur course par cœur. Mais il cherchait un autre chemin, un chemin qui ne serait pas tracé d'avance, il cherchait le chemin de la liberté... Une nouvelle étoile dans le ciel lui avait révélé qu'il trouverait le but de sa recherche.

Plus tard, sur la route, ils entendirent chanter une plainte. C'était un Africain. Il avait une kora (une sorte de guitare) dans le dos. Il leur dit : « *Moi je suis conteur. Je chante des histoires qui disent la sagesse des hommes. Je connais des milliers de récits, de proverbes, d'expériences et de connaissances accumulées pendant des siècles. Toutefois cela ne me suffisait pas. J'ai alors cherché la vérité qui récapitule toutes les autres, qui éclaire toutes les situations. Mais il y a tant de temps que je cherche sans trouver, je n'ai plus d'histoire à me raconter à moi-même pour trouver la force de continuer* ». Alors, l'oursonne, le druide et l'astronome lui dirent : « *Continuons ensemble la route, tu nous encourageras, nous, au moins* ».

Alors, le conteur chanta des chants encourageants ! Et ils marchèrent ensemble longtemps. Ils arrivèrent en Judée, firent un petit détour par Jérusalem, histoire de saluer les autorités. Puis trouvèrent l'étoile au-dessus d'une étable à Bethléem. Ce fut alors une grande joie ! Les trois amis donnèrent des cadeaux à l'enfant nouveau-né, Jésus. Ils avaient achevé leur quête ! L'astrologue oriental avait trouvé le chemin de la liberté car un enfant est libre de devenir, le conteur africain avait trouvé la vérité dans la personne de cet enfant car la vérité réside dans la fragilité, et le druide

avait trouvé la vie car le petit en grandissant donnerait la vie. Mais l'oursonne, dans tout ça, était un peu triste, car elle voyait Jésus avec Marie, et elle, elle n'avait toujours pas sa mère.

Tandis que tous avaient fini par s'endormir, l'oursonne vit comme une transformation sur le visage de l'enfant qui se mit à briller avec un éclat scintillant. Elle regarda vers le ciel à la recherche de cette source de lumière. L'étoile au-dessus de l'étable bougeait et allait dessiner une nouvelle constellation : la petite ourse. L'oursonne se vit alors elle-même dans le ciel ! Elle s'arrêta presque de respirer quand autour de la petite ourse elle vit la grande ourse qui l'entourait tendrement. La petite ourse fut remplie d'une grande joie car elle voyait sa mère. Elle était là, dans le ciel et dans son cœur et elle l'aimait !

Les quatre amis avaient trouvé le chemin, la vérité et la vie et le plus important, l'amour. Ils retournèrent chez eux.